

BAROMÈTRE DE LA MARITIMISATION DE L'ÉCONOMIE

- 1ÈRE ÉDITION -

BAROMÈTRE DE LA MARITIMISATION DE L'ÉCONOMIE

FÉVRIER 2017



Sabine Roux de Bézieux

Présidente
de la Fondation de la Mer

L'AVENIR S'ÉCRIT EN BLEU

Les pages à venir de l'histoire de l'humanité s'écrivent dans, sur et sous la mer. Au XXI^{ème} siècle, la planète mer est un océan de richesses et un formidable vivier d'activités qui dessine, dès aujourd'hui, notre destin. L'homme part à la conquête des océans. L'essentiel reste à découvrir. Notre Terre est d'un bleu océan qui nourrit déjà les hommes et leurs défis, mais demeure encore largement inconnue.

Une nouvelle ère s'ouvre qui appelle à préserver ce symbole d'une société internationale libre et pacifique, à en réguler l'exploitation pour éviter les dommages que nous n'avons pas su éviter à nos terres, à conquérir de manière responsable ces nouveaux espaces qui garantiront la coexistence de 9 milliards de personnes. La terre est bleue.

La France, deuxième espace maritime de la planète par ses zones économiques exclusives, est aujourd'hui le seul pays européen dont la présence est légitime dans la quasi-totalité des forums régionaux. Elle dispose de la première Marine océanique d'une Europe qui par ailleurs contrôle 40% de la flotte de commerce mondiale. Elle a une responsabilité historique qui s'inscrit dans son appartenance à l'Union européenne, elle-même figurant, avec ses États membres, au premier rang mondial des espaces maritimes.

La Fondation de la Mer est le creuset où s'expriment la volonté de promouvoir la mer et de la préserver dans son environnement, de soutenir ceux qui en dépendent ou la défendent, et d'aider les décideurs publics à mieux la prendre en compte.

Des côtes méditerranéennes jusqu'aux rivages du Japon et d'ailleurs, le fait maritime n'a jamais été si essentiel. Sur ces rives, en effet, s'établissent déjà 80% des êtres humains, dont 90% des échanges empruntent les voies maritimes. Les océans sont au cœur des enjeux stratégiques, économiques, écologiques et humains, car ils sont l'objet de toutes les convoitises. Dans ce contexte, la Fondation de la Mer a souhaité apporter aux décideurs de notre pays un outil de mesure de la maritimisation de son économie. La première édition de ce baromètre, réalisé avec le Boston Consulting Group, qui sera mis à jour tous les ans, permettra d'engager le dialogue, de stimuler la réflexion pour que la mer reste notre plus belle richesse.



François Dalens

Directeur général
du BCG en France

Capitaine de Frégate
de réserve dans la
Marine nationale

LA MER, PRIORITÉ NATIONALE POUR UNE CROISSANCE DURABLE

Et si la mer était l'un des principaux vecteurs de la croissance française de demain ?

Trop souvent cantonnée à ses activités traditionnelles (pêche, ports, construction navale, civile et militaire, commerce maritime) ou à l'industrie du pétrole et du tourisme, la mer profite désormais d'activités nouvelles qui sont autant de gisements exceptionnels de croissance.

Aujourd'hui, les télécommunications, les énergies marines renouvelables, les biotechnologies marines ou encore l'industrie du dessalement représentent 21,1 milliards d'euros et 7 400 emplois. C'est peu, bien sûr, en comparaison des 270 milliards d'euros que pèse l'ensemble des secteurs de la mer dans le PIB national, mais en termes de dynamique et de croissance potentielle, il s'agit d'un élément essentiel, porteur d'espoirs pour l'emploi et la sauvegarde de notre planète.

La France a des atouts considérables. C'est dans notre pays, par exemple, qu'a été construite la première usine marémotrice ou que les entreprises françaises détiennent 50 % du marché des systèmes de télécoms sous-marins.

Autant de chiffres et d'analyses que vous retrouverez dans cette étude inédite que le BCG a réalisée pour la Fondation de la mer. La France et ses entreprises doivent aujourd'hui prendre conscience de cet enjeu et surfer sur la vague. C'est ce que nous recommandons chaque jour à nos clients. Nous les encourageons à innover et à explorer cet espace de croissance encore largement méconnu.

Le grand large les attend !



BAROMETRE FONDATION DE LA MER DE LA MARITIMISATION DE L'ECONOMIE

*L'économie bleue,
moteur de la croissance verte*

Paris, Février 2017

L'espace maritime français, le 2ème au monde avec 11 millions de km², génère une valeur économique globale de plus de 270 milliards d'euros par an pour l'économie française, et emploie près de 820 000 personnes. Il représente ainsi 14% du PIB.

Cette analyse, réalisée par le Boston Consulting Group (BCG) pour la Fondation de la Mer, se veut la plus inclusive possible. Elle intègre à la fois les activités traditionnelles et la contribution d'autres secteurs apparus plus récemment et dont l'essor est permis par les mers et les océans français. Elle s'est notamment appuyée sur les chiffres du Cluster Maritime Français, qui regroupe depuis plus de dix ans une grande majorité d'acteurs du maritime.



POUR UN EURO DE CA ISSU DE L'ÉCONOMIE MARITIME TRADITIONNELLE, CE SONT AU TOTAL TROIS EUROS DE CA GÉNÉRÉS POUR L'ÉCONOMIE FRANÇAISE.

Cette contribution se compare favorablement à d'autres indicateurs nationaux usuels. La mer représente en effet plus de 13% du Produit National Brut (PNB) français et **14% du PIB**, et est également largement supérieure aux contributions des secteurs traditionnels de l'économie française tels que l'industrie automobile (~100 milliards €) ou l'industrie aéronautique (~51 milliards €).

Par comparaison avec des nations historiquement maritimisées et disposant d'atouts géographiques forts, cette contribution de la mer à la richesse nationale représente, en grandeur comparable, environ **1,5 fois**

Avec 20% de son espace maritime français classé en Aires Marines Protégées (AMP), la France montre l'exemple parmi les nations en matière de protection des océans. La Fondation de la Mer encourage le monde économique à être le moteur d'un développement durable des mers. Les investisseurs et entreprises doivent saisir les opportunités qui leur sont offertes en :

- investissant dans les entreprises liées à la mer, directement ou indirectement pour accompagner la croissance du secteur et les innovations en matière de durabilité,
- investissant dans les infrastructures maritimes et du littoral, dans le respect de l'environnement,
- encourageant les jeunes à se former aux métiers de la mer, tant dans les secteurs traditionnels que dans les émergents.



L'HORIZON MARIN DE L'ÉCONOMIE

L'horizon marin a toujours fait rêver les hommes et les a conduits à repousser les limites de ce vaste espace inconnu.

L'HISTOIRE NOUS ENSEIGNE QUE LES GRANDES PUISSANCES ONT D'ABORD ÉTÉ DES PUISSANCES MARITIMES. AUJOURD'HUI LA MER S'EST INSTALLÉE DANS NOTRE QUOTIDIEN, COMME UNE ÉVIDENCE.

- Plus d'un Français sur deux choisit la mer comme destination favorite de ses vacances.
- Cousteau et Tabarly figurent parmi les héros du roman national.
- Les « vues mer », à l'hôtel comme pour une résidence secondaire, sont recherchées et leur prix s'envole.

LA MER EST AU CŒUR DE NOTRE QUOTIDIEN ET IRRIGUE L'ÉCONOMIE MONDIALE.

- 90% du commerce mondial transite par voie de mer.
- Nos communications internationales passent à 98% par les câbles sous-marins.
- Les épaississants et gélifiants de nos produits cosmétiques sont issus d'algues marines.

Ces réalités et d'autres, tout aussi marquantes, sont largement méconnues. Or, la mer n'apparaît pas comme une priorité pour les décideurs français, ni comme un enjeu économique et politique, ou comme une priorité pour l'éducation.

“ Partenaire du quotidien de près de 13 millions de personnes dans le monde chaque jour, le groupe Carrefour sait ce qu'il doit aux océans: ses rayons poissonnerie tournés vers les produits frais et locaux ou l'approvisionnement par mer des rayons bazar en sont des exemples. C'est pourquoi il lutte contre le gaspillage, promeut la suppression des sacs plastiques dans le monde entier, et finance des programmes de protection de la biodiversité. ”

Georges PLASSAT

Président directeur général de Carrefour

**ET POURTANT, DANS DE NOMBREUX DOMAINES,
LES OCÉANS APPORTERONT DES RÉPONSES AUX DÉFIS DU 21ÈME SIÈCLE :
POUR NOURRIR L'HUMANITÉ, POUR FOURNIR DE L'ÉNERGIE OU DE L'EAU
DOUCE, POUR FACILITER LES ÉCHANGES...**

“ Pernod Ricard s’engage depuis plusieurs décennies en faveur de la protection des océans, notamment grâce à l’action menée par l’Institut Océanographique que Paul Ricard fonda il y a 50 ans. En préservant les océans, nous agissons contre le dérèglement climatique et nous garantissons la pérennité de ce formidable patrimoine que sont nos terroirs. Aujourd’hui plus que jamais l’avenir de notre entreprise, pour ne pas dire celui de notre planète, est lié à celui des océans. ”

Alexandre RICARD

Président-directeur général du groupe Pernod Ricard

Afin de mettre en lumière l’importance de l’économie de la mer, la création de valeur qu’elle représente et les perspectives de croissance significatives qu’elle recèle, la Fondation de la Mer, en partenariat avec le Boston Consulting Group, a créé un baromètre de la maritimisation de l’économie qui mesure la dynamique de **création de valeur associée à la mer et aux océans dans l’économie française et a vocation à éclairer les décisions qui engagent l’avenir.**

Après une analyse des différentes composantes de la maritimisation de l’économie et de leur valeur pour l’économie française, ce rapport présente les moteurs puissants et quelques freins qui définiront la croissance de chacun d’eux, en soulignant les paramètres susceptibles d’influer sur ce potentiel de développement.



LA MER EST ESSENTIELLE AU DÉVELOPPEMENT DES CIVILISATIONS DEPUIS L'ANTIQUITÉ.

ON PEUT L'ANALYSER SUR TROIS GRANDES ÉPOQUES :

- de l'Antiquité jusqu'à l'époque des grandes découvertes et des navigateurs,
- le XXème siècle : le pétrole roi et l'essor des loisirs,
- le XXIème siècle : la croissance bleue au service de l'humanité.

L'économie de la mer remonte à l'Antiquité, quand les hommes sont allés sur l'eau par nécessité, pour se nourrir, se défendre mais aussi explorer ou conquérir. Les activités de l'économie de la mer que l'on peut considérer comme traditionnelles, datent ainsi de plusieurs millénaires. Elles représentent aujourd'hui environ 90 milliards d'euros de contribution:

- construction navale, civile et militaire,
- infrastructures portuaires et activités liées à ces ports,
- pêche et aquaculture,
- commerce, et accessoires liés
(l'amphore, le tonneau, puis le conteneur).

Au cours des siècles, chacun de ces secteurs a évolué au fil des mutations technologiques dont certaines ont été décisives. Ainsi, les trières grecques de la bataille de Salamine, les drakkars vikings ou l'Invincible Armada ont peu en commun avec les bâtiments de la Marine nationale qui évoluent désormais sous l'eau et sur l'eau.

Le premier port de France, Marseille, a été fondé en 600 avant Jésus-Christ et fut, à l'époque phénicienne, l'un des principaux ports maritimes de la Méditerranée occidentale. Aujourd'hui, il est le port le plus actif d'Europe en transport de croisiéristes.

Les archéologues ont exhumé des hameçons et les premiers filets datant du Néolithique, et les auteurs latins sont nombreux à détailler les techniques de pêche de leur époque, ainsi que les fameux viviers moqués par Cicéron. La pêche et la conservation des ressources biologiques de la mer font partie des 5 compétences exclusives de l'Union européenne depuis l'origine, signe de sa pertinence et de son actualité. Aujourd'hui, le secteur de la pêche et de l'aquaculture continue à innover avec un souci permanent de coresponsabilité.

Enfin, le commerce a été l'un des piliers de l'essor extraordinaire des pays du pourtour méditerranéen pendant des siècles. Des navires ont été construits à cet effet, des matériels innovants comme l'amphore inventés, et des progrès ont été réalisés pour se diriger en mer. Les armateurs français sont aujourd'hui classés parmi les meilleurs au monde, et CMA CGM est le 3^{ème} transporteur par conteneur au monde.

“ Le transport maritime est le moyen de transport le plus respectueux de l'environnement. Il émet cinq fois moins de CO² que le transport routier et treize fois moins que le transport aérien à la tonne transportée. Avec une soixantaine d'entreprises, familiales pour la plupart, la flotte française est dynamique et jeune : 7,5 ans d'âge moyen contre seize pour la moyenne européenne. Elle s'est positionnée avec succès sur le transport à forte valeur ajoutée. ”

Philippe LOUIS-DREYFUS
Président de LDA

Avec la révolution industrielle, deux dimensions majeures de l'économie de la mer ont pris une place prépondérante au XX^{ème} siècle : l'industrie du pétrole et celle des loisirs. A elles deux, elles représentent une contribution de l'ordre de 150 milliards d'euros par an, soit 55 % de l'ensemble de la contribution de la mer à l'économie française.

- Exploitation pétrolière : extraction, raffinage et parapétrolier,
- Croisière et nautisme,
- Tourisme du littoral.

Le développement de ces secteurs va se poursuivre avec l'attraction marquée des populations pour le littoral, le besoin grandissant en ressources énergétiques et l'émergence d'une classe moyenne mondiale, fortement consommatrice de produits et de loisirs.

“ Le Groupe Bénéteau est d'abord une belle histoire d'entrepreneurs vendéens démarrée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie en 1884. Avec ses 10 marques, le Groupe est devenu le deuxième plus grand fabricant de bateaux de plaisance au monde et le leader sur le marché de la voile. Et, alors que 85% des ventes se font à l'international, 60% de la valeur des bateaux produits se situe en France. ”

Hervé GASTINEL
Président du directoire du groupe Bénéteau

“ Avec Total, la France compte un leader mondial dans le secteur très technologique de l’offshore profond mais aussi dans l’essor des marchés du Gaz Naturel Liquéfié (GNL), dont les flux maritimes ont été multipliés par trois ces dix dernières années. Nous investissons également pour accompagner le développement d’un transport maritime plus propre : avec une nouvelle offre GNL pour la propulsion des navires ou en innovant avec Ecoslop pour construire sur notre plateforme de La Mède une unité destinée à recycler les résidus pétroliers des flottes maritimes. ”

Patrick POUYANNÉ

Président directeur général du groupe Total

Depuis l’an 2000, de nouvelles opportunités émergent ou constituent déjà des secteurs en croissance forte. Elles pèsent environ 20 milliards d’euros de contribution annuelle.

- Télécommunications,
- Energies Marines Renouvelables,
- Biotechs marines,
- Dessalement de l’eau de mer.

Si le premier câble sous-marin a été posé à la fin du XIXème siècle, il a fallu attendre les années 2000 pour voir l’explosion du trafic de données. Aujourd’hui, 98% des télécommunications internationales transitent par des câbles sous-marins : la mer est ainsi le premier vecteur de la croissance exponentielle des communications qui requièrent toujours plus de capacité de bande passante et des infrastructures de pointe.

La transition énergétique est déjà lancée. Les énergies marines renouvelables sont une source de croissance, avec cinq sources selon les territoires : le vent (l’éolien en mer, flottant ou posé), la différence de température en mer (l’énergie thermique de mers), les courants (l’hydrolien), les vagues (l’énergie houlomotrice) et le marnage, la plus ancienne exploitée en France sur la Rance. Si aucun kWh n’est encore produit avec les quatre premières en France, des installations test existent et devraient produire dans le courant de 2017. Des acteurs français sont leaders dans l’installation de parcs éoliens en Europe et aux Etats-Unis.

Les biotechs marines sont prometteuses. Quelques start-up existent déjà dans les algues ou les vers marins, mais elles sont encore peu nombreuses. Par ailleurs, les acteurs des secteurs Santé-Cosmétique sont déjà consommateurs de ressources marines et le seront de plus en plus.

Le dessalement d'eau de mer repose sur plusieurs techniques, dont l'osmose inverse est ancienne. Les entreprises françaises du secteur de l'eau sont à la pointe de ce secteur porteur.

“ Les entreprises françaises ne représentent que 10% des biotechs bleues au niveau mondial. Pourtant, plusieurs succès récents, combinés à l'excellence de notre recherche publique et privée, mettent la France et ses entreprises au premier plan de ce secteur prometteur et encore mal cerné. ”

Maryvonne HIANCE
Présidente de France Biotech

“ La France détient un potentiel considérable en matière d'énergies marines renouvelables, à la fois par son exposition et son territoire maritimes, et la qualité de sa recherche et de ses industriels. Une filière française durable est une ambition réalisable. ”

Jérôme PÉCRESSE
Président et CEO de GE Renewable Energy



MOTEURS ET ENJEUX DE LA CROISSANCE BLEUE

LES ÉLÉMENTS FAVORISANT L'ÉCONOMIE BLEUE

6/10

La proportion
des habitants
de la planète
vivant à moins
de 100 km
de la mer

La montée en puissance d'une classe moyenne en provenance d'Asie ou d'Amérique latine : la mondialisation des échanges de biens, de personnes ou de données se poursuivra dans les décennies à venir par la demande en provenance de pays en rattrapage.

Une poussée démographique vers les rivages : 60% de la population mondiale vit à moins de 100 km d'un rivage, ce sera 75% d'ici 25 ans.

Des réserves d'eau douce en mer : les réserves hydriques d'eau douce ou faiblement salée sous les océans sont estimées pouvoir représenter trois fois le volume des eaux douces de surface.

90%

Des espèces
marines restent
à découvrir

Des ressources biologiques encore inconnues : 99% des ressources biologiques de la planète se trouvent sous les mers et 90% des organismes marins sont encore inconnus ou largement méconnus, ce qui représente un potentiel quasi-infini de découvertes et d'innovations aux applications variées : cosmétique, santé, agriculture, agroalimentaire, carburant...

EN FRANCE ...

La France possède le plus bel espace maritime au monde. Avec 11 millions de km², elle détient le 2^{ème} territoire marin et est le seul pays du monde sur lequel le soleil ne se couche jamais. Ces eaux sous juridiction française recèlent un patrimoine inestimable. Avec ses 3 500 km de littoral, la métropole offre également la plus belle façade européenne sur le monde.

La France compte des leaders mondiaux dans un grand nombre de secteurs liés à la mer :

- construction navale civile et militaire,
- parapétrolier,
- transport maritime,
- nautisme,
- tourisme et croisière,
- télécommunications...

Et des infrastructures portuaires dont la qualité est reconnue dans de nombreux classements.

La France dispose d'une **Marine nationale de premier plan**, la situant dans le rang étroit des Marines océaniques. La mer est l'espace le plus complexe, le plus imprévisible et souvent le plus difficile à appréhender par l'Homme. Il est donc celui pour lequel les développements technologiques les plus poussés sont réalisés, servant de laboratoire aux applications militaires et civiles pour d'autres milieux. L'excellence technologique de la Marine nationale et de la filière industrielle qui la supporte est ainsi un vecteur pour le civil, avec d'importants marchés export.

LA CROISSANCE BLEUE : UN ENJEU DE DURABILITÉ

50%

De l'oxygène
que nous
respirons

L'océan joue un rôle décisif de **régulateur climatique** : il absorbe un tiers du CO₂ émis par l'homme et émet 50% de l'oxygène que nous respirons. La Cop21 fut l'occasion de souligner le lien vital entre l'océan et le climat et les risques majeurs encourus par l'humanité faute d'une régulation drastique des émissions de CO₂. Si 188 Etats se sont engagés en ce sens, la mise en œuvre pratique suscite de nombreuses interrogations.

30 %

de l'absorption
de CO₂

*Les activités de l'homme sur mer et en mer devront être
particulièrement respectueuses de l'environnement.*

Les besoins élémentaires de l'humanité, se nourrir, s'abreuver et se fournir en énergie ne pourront être remplis avec les seules ressources de la terre, celles-ci étant pour certaines déjà épuisées. Pour répondre aux besoins de 9 milliards d'humains en 2050, les **ressources marines** seront mobilisées. Le XXI^{ème} siècle devra mettre en œuvre des mesures de protection de ces ressources pour assurer la durabilité du modèle de développement.

Le développement de **nouvelles menaces en mer** : la piraterie, la pollution ou les conflits sur les ressources, notamment halieutiques, sont des menaces qui génèrent également des opportunités pour les Etats qui ont la capacité financière et technologique de se doter de moyens de surveillance et de protection de leurs espaces maritimes.

30%

des réserves
de gaz
sont en mer

L'**industrie pétrolière et para pétrolière** représente une part considérable de l'économie de la mer. 20% des réserves de pétrole et 30% des réserves de gaz se trouvent sous les mers. Leur exploitation est déjà largement organisée, et la France dispose de leaders mondiaux dans tous les secteurs du pétrolier. L'indispensable transition énergétique sera un enjeu en matière d'emplois et de croissance.

La pression démographique sur le littoral et le développement du tourisme conduisent à une « bétonisation » et une pollution induite qui détruit les milieux naturels et leurs habitants. De nouvelles solutions et de nouvelles techniques restent à imaginer.

TROIS DÉFIS POUR LA FRANCE ...

Les investissements dans les infrastructures sont insuffisants pour bénéficier de la situation exceptionnelle du pays : le trafic du port de Rotterdam est plus important que celui de tous les ports français réunis. Le temps de parcours marchandises entre Le Havre et Paris a été multiplié par 5 depuis un siècle. Or, ces infrastructures sont le socle indispensable au développement harmonieux et rapide des autres activités liées à la mer.

Les délais de mise en œuvre des innovations sont excessifs : à l'exception de l'usine marémotrice de la Rance mise en service il y a 50 ans, pas un seul kilowatt-heure ne provient de l'énergie marine. Dans le domaine des EMR comme dans celui des biotechnologies marines, il s'agit de libérer et faciliter les initiatives qui foisonnent grâce à l'excellence de nos formations académiques et de nos centres de recherches spécialisés : IFREMER, CNRS, etc.

Les enjeux écologiques et de protection de l'environnement marin qui concernent directement nos espaces maritimes, doivent être pris à bras le corps pour que la France transforme cette contrainte en avantage compétitif en termes d'innovation, de bonnes pratiques, et de capacité d'influence.

LE BAROMÈTRE PAR SECTEUR

Afin de préciser les performances actuelles et futures de l'ensemble des secteurs contributeurs de l'économie bleue, nous proposons des indicateurs emblématiques de performance de trois types pour chacun de ces secteurs :

- des indicateurs forts, qui illustrent ou explicitent les éléments de bonne performance économique,
- des indicateurs faibles, qui caractérisent les facteurs d'une performance dégradée pour certains secteurs ou qui permettent d'identifier les points de fragilité dans des secteurs forts,
- des indicateurs de potentiel, pour les secteurs en croissance qui précisent des conditions de marché ou des développements favorables à l'émergence ou au renforcement de ces secteurs comme des contributeurs clefs.

Ces indicateurs permettent:

- de fournir des indications synthétiques et impactantes expliquant le niveau de contribution et le dynamisme de chaque secteur ;
- de suivre, au cours des éditions suivantes du baromètre, leur évolution, en parallèle de celle des contributions afin d'identifier des tendances.

I. INDICATEURS EMBLÉMATIQUES DE PERFORMANCE SECTEURS DE L'ÉCONOMIE BLEUE « TRADITIONNELLE »

TRANSPORT DE FRET

- + • 90% des marchandises transportées passent par la mer (IHEDN)
- + • France: une des flottes les plus jeunes et diversifiées du monde (CMF)
- + • Un navire de commerce touche un port français toutes les 6 minutes (UPF)
- • 7x moins polluant que le transport routier (AdF)
- • Seul 1 navire sur 2 armé par une compagnie française bât pavillon français (AdF)
- • 6^{ème} pays d'Europe pour le trafic de fret entrant et 9^{ème} pour le trafic sortant (Eurostat)
- • Seulement 1% du transport maritime mondial (AACHEAR)

TRANSPORT DE PASSAGERS

- + • Marseille: port le plus actif d'Europe en transport de croisiéristes (+1.3 million de passagers) (CLIA)
- • 4^{ème} pays en nombre de croisiéristes : ~600 000 passagers français en 2014 (CLIA)
- • A peine plus de 10% du chiffre d'affaires total du transport maritime

CONSTRUCTION NAVALE	+ • L'armement naval représente 30% des exportations de défense (MN) + • 2^{ème} rang européen du marché civil et militaire (GICAN) + • La Marine nationale soutient le secteur à hauteur de 2Mrds €/an (MN) ➤ • Algues : filière pressentie pour les biocarburants de 3^{ème} génération (CMF) ➤ • 39 000 km² suffiraient pour remplacer la consommation de pétrole aux USA (CMF) ➤ • Seules 15% des micro algues marines ont été découvertes (CMF)
ACTIVITÉS PORTUAIRES	+ • 85% des échanges extérieurs de la France passent par ses ports (UPF) - • Activité portuaire stagnante (1% de croissance) (UPF)
PÊCHE ET AQUACULTURE	- • Nombre de poissonneries en France: - 20% en 10 ans (FranceAgriMer) - • Seulement 12% des pêches européennes (AACHEAR)
CONSTRUCTION NON MARITIME	+ • 15% des nouveaux bâtiments construits sur 7% du territoire (onml) + • Part des territoires artificialisés sur le littoral 3x plus élevée que sur le reste du territoire (onml) - • Baisse de la construction littorale depuis 2011 (onml) - • Revenu fiscal plus faible et taux de chômage plus élevé que dans le reste du pays (Insee)
COMMERCE DE PRODUITS DE LA MER	- • La France importe 85% de sa consommation de produits de la mer (FranceAgriMer) - • Plus d'évolution de la consommation depuis 15 ans (FranceAgriMer)

II. INDICATEURS EMBLÉMATIQUES DE PERFORMANCE SECTEURS DE L'ÉCONOMIE BLEUE DE « L'ÉPOQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE »

TOURISME LITTORAL	+ • 3^{ème} capacité d'accueil littorale en Europe (DGE) + • Littoral: ~1/3 des dépenses de tourisme (DGE)
INDUSTRIES EXTRACTIVES	+ • 30% du pétrole extrait dans le monde viennent des fonds marins (IFP) + • Parmi les 3 pays qui ont signé le plus de conventions sur la prévention des accidents pétroliers (CMF) ➤ • 20% des réserves mondiales de pétrole (30% pour le gaz) sont sous la mer (PE)
INDUSTRIE PARAPÉTROLIÈRE	+ • 45% du CA des industriels parapétroliers français concerne l'offshore (Ufip) + • Près de 70% du CA réalisé à l'export (2013) (Ufip) ➤ • 1 entreprise sur deux du secteur a réalisé un partenariat de R&D privé/public en 2013-2014 (Ufip) ➤ • Près d'1 acteur français sur 2 est présent dans le domaine des énergies renouvelables (Ufip)
NAUTISME	+ • +70% du chiffre d'affaires à l'export (FIN) + • Leader mondial de la rénovation de la grande plaisance (FIN) - • Fort recul du marché depuis plusieurs années (FIN)

+ Bonne performance - Faible performance ➤ Fort potentiel de croissance

III. INDICATEURS EMBLÉMATIQUES DE PERFORMANCE

SECTEURS DES «NOUVELLES OPPORTUNITÉS» DE L'ÉCONOMIE BLEUE

TÉLÉCOMS	+ • ~50% du marché de systèmes de télécoms sous-marins détenus par les acteurs français (2015) (Terabit) ➤ • 98% des communications internationales passent par des câbles sous-marins
EMR	+ • 1^{ère} usine marémotrice du monde, construite en France (1966) (EDF) + • Acteurs français présents sur toutes les technologies (ENR) - • La France n'a, à ce jour, aucune éolienne opérationnelle - • Seulement 0.09% de l'électricité en France (EDF) ➤ • France: 2^{ème} potentiel hydrolien d'Europe (ENR)
DESSALEMENT	+ • 2 acteurs français cumulent près de 15% de la capacité mondiale de production (Freedonia) - • Une seule usine de dessalement en France à ce jour (VEOLIA)
RESSOURCES ET BIOTECH. MARINES	+ • +50 entreprises, 3 pôles de compétitivité, 1 structure centrale (Blue Cluster) (IHEDN) ➤ • La France représente 10% du marché des biotech. bleues (FBT)

MÉTHODOLOGIE

Pour chaque secteur, la contribution brute de la mer à l'économie a été comptabilisée en **chiffre d'affaires total**, non retraité des soldes intermédiaires. La comparaison au PIB n'a donc qu'une valeur indicative. Cette méthode est identique aux méthodologies utilisées dans les études similaires menées (pour comparaison) aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni, par des instituts statistiques publics. Il a été porté une attention particulière pour éviter tout double compte, en ne retenant le cas échéant que les valeurs en chiffres d'affaires en aval de la chaîne de valeur, en cas de secteurs présents sur la même chaîne de valeur (par exemple, raffinage et extraction pétrolière).

Liste des sources et détail du calcul pour chaque secteur disponibles en annexe.

A PROPOS DE LA FONDATION DE LA MER

La Fondation de la Mer œuvre pour relever la grande aventure maritime du XXIème siècle. Sa mission est à la fois de rassembler tous les acteurs du monde maritime et de porter leur passion et leurs convictions auprès de 70 millions de Français, et plus largement de 500 millions d'Européens. La Fondation de la Mer agit d'ores et déjà dans trois directions : protéger, découvrir et partager les richesses offertes par la mer. Elle a acquis une reconnaissance et une notoriété qui augurent positivement de son avenir, et du succès de ses missions.

Plus d'informations sur www.fondationdelamer.org

A PROPOS DU BOSTON CONSULTING GROUP (BCG)

Le BCG est un cabinet international de conseil en management et le leader mondial du conseil en stratégie d'entreprise. Nous travaillons avec des clients de tous les secteurs partout dans le monde pour identifier ensemble les meilleures opportunités, les aider à affronter leurs défis et faire évoluer leurs activités. A travers une approche personnalisée, nous leur apportons notre vision de la dynamique des entreprises et des marchés ainsi que notre expertise à chaque niveau de leur organisation. Nous leur garantissons ainsi un avantage concurrentiel durable, des organisations plus performantes et des résultats pérennes. Fondé en 1963, le BCG est une entreprise privée présente dans 48 pays avec 85 bureaux.

*Plus d'informations sur www.bcg.fr
Suivez le bureau de Paris sur Twitter @BCGinFrance*

